

ANNA

Un voyage impressionniste

BOCH



MUSÉE DE PONT~AVEN

3 février
> 26 mai 2024

redouble - Anna Boch, peintre, détail, 1896, huile sur toile - Collection particulière - © Vincent Evrard



Anna Boch, *Côte de Bretagne*
Vers 1901
Huile sur toile, 73,5 x 90,5 cm
Collection particulière © J. Geleyns

ANNA BOCH

UN VOYAGE IMPRESSIONNISTE

Au Musée de Pont-Aven
3 février - 26 mai 2024

Le Musée de Pont-Aven est engagé depuis quelques années déjà dans une démarche de valorisation de la place des femmes dans l'histoire de l'art. Défini comme un « musée citoyen » dans le projet de territoire de Concarneau Cornouaille Agglomération (tutelle du musée), l'établissement met au cœur de ses actions la parité femmes/hommes, de la mise à disposition gratuite de protections hygiéniques à la formation des agents, en passant par une programmation axée sur les artistes femmes. Le Musée de la Pêche de Concarneau (2^e musée de CCA) dédie aussi son année 2024 au rôle des femmes dans le monde halieutique.

Exposer Anna Boch au Musée de Pont-Aven, c'est donc poursuivre notre travail de réflexion autour de la place des femmes dans l'art. Après « Artistes voyageuses, l'appel des lointains » (plus de 60 000 visiteurs) - où était présenté le travail de Lucie Cousturier dont Anna Boch, elle-même voyageuse aguerrie, possédait deux œuvres – et avant « Femmes chez les Nabis. De fil en aiguille » du 22 juin au 3 novembre 2024, la présentation consacrée à cette artiste belge constitue une nouvelle étape pour mieux comprendre, au prisme du genre, les mécanismes de pouvoir dans le champ de l'art, tels qu'étudiés par Sylvie Patry dans le catalogue de l'exposition : « En valorisant des pratiques ou des principes artistiques accessibles aux artistes femmes, l'impressionnisme et les XX ont offert un terrain d'expression à visage découvert. Morisot, Cassatt et Boch n'ont pas eu à déployer de stratégie de contournement ou de dissimulation pour s'affirmer. Elles ont en quelque sorte recherché et obtenu une certaine indifférenciation de genre. Mais en inscrivant leur carrière dans ces « cercles de l'art neuf », elles ont chacune poursuivi une logique individualiste qui, à la fin du XIX^e siècle, n'était accessible qu'à des femmes qui, comme elles, jouissaient d'un très fort capital culturel, familial et social. »

Le Musée de Pont-Aven, en partenariat avec le Mu.ZEE d'Ostende (Belgique) rend donc hommage à Anna Boch (Saint-Vaast, Belgique, 1848- Ixelles, Belgique, 1936), 175 ans après sa naissance. L'exposition dresse le portrait multiple d'une artiste, mélomane, collectionneuse, mécène, voyageuse et passionnée d'architecture à la personnalité dynamique et avide de découvertes. Anna Boch a en effet mené une vie très indépendante, un choix rendu possible grâce à ses origines sociales et à la bienveillance familiale. Seule femme à avoir adhéré aux cercles artistiques Les XX et La Libre Esthétique, animés par son cousin Octave Maus, elle s'y est positionnée – fait rare pour l'époque – d'égale à égale avec ses confrères. Ensemble, ils se lancent dans l'aventure du néo-impressionnisme, alors incarné par Théo van Rysselberghe, Paul Signac et Georges Seurat. Ses tableaux lumineux

illustrent sa recherche du trait et de la couleur. Sa passion de la nature l'a emmenée dans des coins reculés, rêvant de vivre dans une cabane, pour capter la beauté des paysages bucoliques. Amoureuse de la mer, elle a saisi la lumière et les reflets des côtes, notamment bretonnes, pour les transposer dans des compositions audacieuses. Anna Boch prend résolument toute sa place dans le post-impressionnisme des XIX et XX^e siècles. Le commissariat scientifique a été confié à Virginie Devillez, docteure en histoire, avec l'active participation du Dr Stefan Huygbaert, conservateur au Mu.ZEE et de Sophie Kervran, directrice du Musée de Pont-Aven. Plus de deux ans de recherches préliminaires ont été nécessaires pour réaliser cette exposition qui a accueilli plus de 90 000 visiteurs à Ostende.

SOMMAIRE

- 3_ Communiqué de presse
- 6_ Questions à la commissaire
- 9_ Parcours de l'exposition
- 13_ Repères chronologiques
- 15_ Les visuels disponibles pour la presse
- 17_ Autour de l'exposition
- 19_ Le Musée de Pont-Aven
- 21_ Tourisme : à voir, à faire autour du Musée de Pont-Aven
- 22_ CIC Ouest : le mécène officiel du Musée de Pont-Aven
- 23_ Informations pratiques et contacts presse

La prochaine exposition du musée de Pont-Aven sera « Femmes chez les Nabis. De fil en aiguille » du 22 juin au 3 novembre 2024.

Pour le Musée de Pont-Aven, c'est une véritable chance que de pouvoir s'associer avec le Mu.ZEE d'Ostende et de mettre en valeur une artiste femme qui a aimé représenter la Bretagne mais qui a aussi été mécène d'artistes de l'école de Pont-Aven. En effet, au salon des XX de 1889, parmi les six œuvres bretonnes de Gauguin, elle porte son choix, malgré le « ricanement de la foule », sur *Conversation. Bretagne* peint à Pont-Aven en 1888. Sans doute les œuvres de Moret, Bernard qu'elle collectionne et qui ornent les murs de sa demeure l'ont convaincue de partir sur les traces de ces peintres, pour la première fois en 1901 en Finistère Sud.

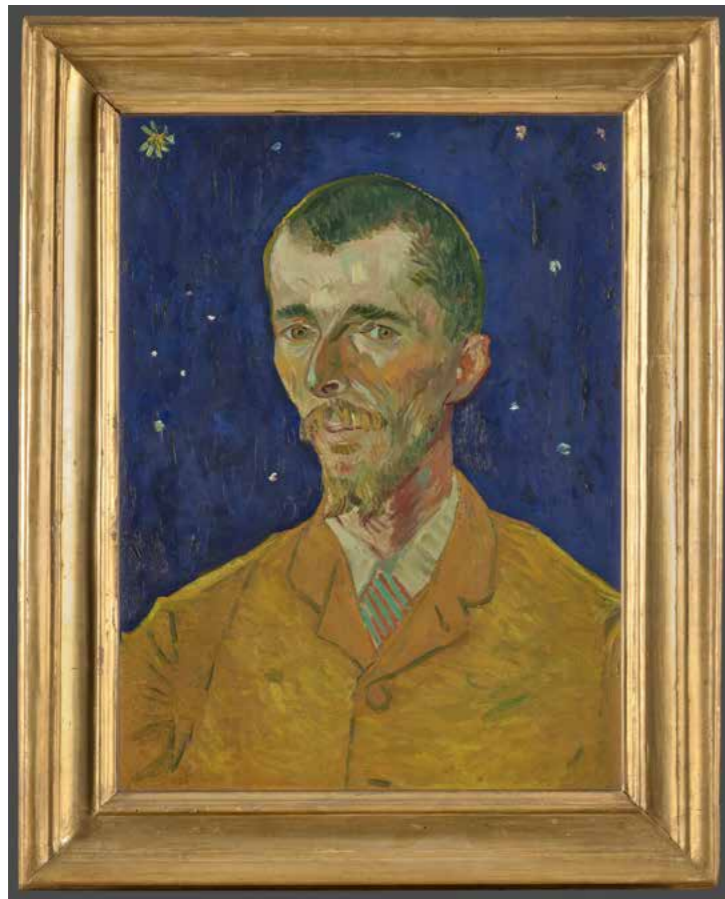
Exposition co-organisée avec le Mu.Zee d'Ostende (Belgique).

M
O

LES 150 ANS 1874 → 2024
DE L'IMPRESSIONNISME
Avec le musée d'Orsay

En 2024, le ministère de la culture et le musée d'Orsay fêtent les 150 ans de l'impressionnisme. En parallèle à l'exposition Paris 1874. Inventer l'impressionnisme qui se tiendra à Paris, quelque 180 œuvres prêtées exceptionnellement par le musée d'Orsay sont à découvrir dans plus de 30 musées de France.

Dans le cadre des « 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay (1874-2024) », le Musée de Pont-Aven bénéficie du prêt exceptionnel d'un tableau de Van Gogh : *Le Portrait d'Eugène Boch, frère d'Anna*.



Vincent van Gogh
Eugène Boch, 1888
Huile sur toile, 60,3 x 45,4 cm
Paris, Musée d'Orsay, legs d'Eugène
Boch 1941, RF 1944 9
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)
Adrien Didierjean



Anna Boch, *Retour de la pêche (détail)*
1891, Huile sur toile, 75,5 x 127 cm
Collection privée

***Retour de la pêche*, une œuvre exceptionnelle d'Anna Boch présumée détruite, retrouvée suite à l'exposition du Mu.Zee d'Ostende, sera présentée en exclusivité à Pont-Aven 100 ans après sa dernière présentation !**

Cette œuvre exceptionnelle d'Anna Boch, tant par la taille, le sujet que la touche divisionniste, a été exposée pour la dernière fois en 1911 à Charleroi. L'on en connaissait deux huiles et un croquis préparatoire, une ébauche générale sur papier et une reproduction dans l'ouvrage de 1928 dédié par Paul Colin à Anna Boch. Cette œuvre était présumée détruite et vient de réapparaître durant l'exposition monographique du Musée d'Ostende, quand des visiteurs, propriétaires du tableau, se sont manifestés. De par son importance, cette redécouverte a été rajoutée *in extremis* dans la version bretonne de la manifestation.

Le 30 août 1891, alors qu'Anna Boch évoque son séjour à La Panne, cité balnéaire à la frontière de la France, dans une lettre à son frère Eugène, elle écrit : « J'ai mis en train un tableau avec 4 pêcheurs ». L'année suivante, cette nouvelle toile majeure est exposée aux XX à Bruxelles, à l'Association pour l'Art à Anvers, à La Haye avec le Haagsche Kunstkring et aux Indépendants à Paris, en mars 1892, où *La Presse* voit en elle une des « adeptes du pointillé » tandis que *Le Matin* note qu'Anna Boch « pointille aussi, mais avec moins d'intransigeance et de faroucherie que ses voisins ». *Retour de la pêche*, par les couleurs lumineuses et les coups de pinceaux entre le point et le trait, minutieux quant aux arbres et presque abstraits au niveau des pavés, compte parmi ses toiles les plus réussies, avec la présence de son mauve si caractéristique qu'elle utilise pour le rendu des ombres des pêcheurs. Leurs grands paniers portés à même le dos rappellent ceux des pêcheurs de crevettes à cheval, typiques de la côte belge.

/// Questions à la commissaire Virginie Devillez

Pourquoi mettre à l'honneur Anna Boch au Musée de Pont-Aven ? Quel est son lien à la Bretagne ?

Le Musée de Pont-Aven se positionne à travers un certain nombre d'expositions sur la question des artistes femmes au moment de l'éclosion du post-impressionnisme. Ce fut le cas avec *Artistes voyageurs, l'appel des lointains*, ce sera encore avec *Femmes chez les Nabis. De fil en aiguille*. Entre les deux, une exposition monographique dédiée à Anna Boch permet d'approfondir cette thématique en prenant en compte l'œuvre, la vie et la réussite d'une femme au sein d'un réseau artistique principalement masculin. Le projet Anna Boch renforce et complète ces deux expositions thématiques d'ensemble. Et il est d'autant plus opportun que la dernière exposition en France consacrée à Anna Boch remontait à 1994, au Musée de Pontoise.

L'autre raison principale de la présence d'Anna Boch à Pont-Aven s'explique aussi par le nombre de tableaux majeurs qu'elle a réalisés en Bretagne. En effet, dès 1901 Anna Boch et son frère Eugène découvrent la région. Certes, au cours des décennies précédentes, la population bretonne, ses costumes et ses coutumes, avaient attiré d'autres artistes séduits par le caractère intact et authentique de la région. Bien plus que ces motifs-là, d'ailleurs en perte de vitesse en raison du tourisme croissant, ce sont les rochers, la mer sauvage et les ciels impressionnants qui vont retenir l'attention d'Anna Boch. Elle capture ces vues de la nature à la faveur de touches en forme de virgule dans des tableaux marquants, peints en plein air. En 1912, après avoir voyagé dans le sud de la Bretagne, elle se rend avec son frère dans le nord de la région, où elle réalise encore une série d'œuvres importantes qui sont présentées à Pont-Aven.

Anna Boch est une artiste aux multiples facettes : qu'est-ce qui la caractérise le plus ?

Anna Boch est une artiste fascinante dans le sens où elle permet de retracer toute la sphère d'une époque à travers bien sûr la peinture, mais aussi la musique, l'architecture, les arts décoratifs, un certain art de vivre et de voyager, comme de collectionner car elle fut aussi une grande mécène au goût certain ! Anna Boch est également une femme ayant mené une vie très indépendante, un choix rendu possible grâce à ses origines sociales et à la bienveillance familiale.

Elle est sans doute aussi l'artiste femme la plus célèbre de son époque en Belgique, la seule à avoir adhéré aux cercles artistiques Les XX et La Libre Esthétique, animés par son cousin Octave Maus ; elle s'y est positionnée – fait rare pour l'époque – d'égale à égale avec ses confrères.

Un autre aspect qui ressort des recherches récentes est sa passion pour la nature qui l'a emmenée dans des coins reculés, rêvant de vivre dans une cabane, pour capter la beauté des paysages bucoliques.

Amoureuse de la mer, elle a saisi la lumière et les reflets des côtes pour les transposer dans des compositions audacieuses.

Anna Boch est aussi et avant tout une artiste ayant réalisé des tableaux lumineux illustrant sa recherche du trait et de la couleur, faisant d'elle une artiste-phare du post-impressionnisme des XIX^e et XX^e siècles en Belgique.

Où et comment la situer dans les courants artistiques de son époque ?

Il faut tout d'abord rappeler qu'Anna Boch, comme d'autres artistes femmes de son temps, n'avait pas droit à l'enseignement académique et dut prendre des cours avec des professeurs particuliers. Le plus important fut Isidore Verheyden avec lequel elle découvre le pleinairisme ; très vite, elle dépasse d'ailleurs cette relation maître-élève pour en faire un compagnon de route aux côtés duquel elle peint lors de déplacements. Anna Boch fit aussi évoluer sa palette en se confrontant à sa collection d'œuvres d'art, chaque achat lui permettant d'étudier l'école de Barbizon belge, puis l'impressionnisme avec par exemple James Ensor, ainsi que d'autres tendances avec Paul Gauguin et Van Gogh qu'elle acquiert très tôt.

Mais il est certain que le summum de son art naît avec le choc esthétique qu'elle ressent en 1887, lors de la découverte de l'œuvre pionnière de Georges Seurat, *Un dimanche après-midi à l'Île de la Grande Jatte*, exposée aux XX à Bruxelles qui bouleverse son cadre de réflexion esthétique. Willy Finch, Théo van Rysselberghe, Georges Lemmen et Anna Boch se lancent dès lors dans le pointillisme.

Bien que proche de Georges Seurat, Paul Signac et Théo van Rysselberghe, Anna Boch développe une touche plus spontanée et plus intuitive, qui relève davantage de la virgule. Ce coup de pinceau caractéristique, qui privilégie systématiquement une palette de tons dans les mauves, que l'on retrouve même dans ses ombres, l'accompagnera jusque dans ses dernières toiles.

Quel lien existe-t-il entre elle, Paul Gauguin et Van Gogh ?

Anna Boch est une importante collectionneuse qui a systématiquement acheté des œuvres à des artistes de son temps. Elle achetait souvent aux Salons et aux XX. Elle est également proche de son frère Eugène, installé à Paris, où il est ami du peintre Émile Bernard avec lequel il assiste à l'éclosion de l'école de Pont-Aven. Dans la foulée, Anna Boch s'intéresse à ce courant et en 1889, elle achète, pour 400 francs, la toile *Bretagne. Conversation* de Gauguin, qui est exposée aux XX. Pour aider ce dernier, Eugène Boch acquiert à son tour un lot d'œuvres l'année suivante, pour faire « plaisir » à ce « pauvre bougre qui a cependant tant de talent ! ».

Eugène Boch rencontre aussi Vincent van Gogh en 1888. Ce dernier est impressionné par celui qui a « une sœur dans les vingtistes ». En 1890, Les XX invitent Van Gogh à exposer à Bruxelles. L'artiste sélectionne six œuvres, dont une représentant des tournesols. Anna Boch découvre enfin son travail de ses propres yeux et achète l'une des seules œuvres qu'il a vendue de son vivant, *La Vigne rouge à Montmajour* : « J'ai offert 400 francs pour le tableau [...] – cela fera bien dans un coin de salon ». En 1891 elle achète pour 350 francs un second tableau de Van Gogh, une *Plaine de La Crau avec pêcheurs en fleurs*, par l'intermédiaire du marchand de couleurs, Julien Tanguy, dit le Père Tanguy.

De cette amitié entre les Van Gogh et les Boch reste aujourd'hui un très beau portrait d'*Eugène Boch* par Vincent van Gogh légué aux Amis du Musée du Louvre (aujourd'hui au musée d'Orsay). Anna Boch fit de même avec ses tableaux de Gauguin, Seurat et Signac, aujourd'hui conservés aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Anna Boch, *Femme écrivant*, vers 1888
Huile sur toile
104 x 83 cm
Collection particulière © Art-Photo/PHIA cv



/// Parcours de l'exposition

LES DÉBUTS D'ANNA BOCH

Anna Boch grandit en Belgique dans un milieu privilégié (son père est le fondateur de la société de faïencerie Boch frères), ouvert à la musique et aux arts. Elle voyage fréquemment en famille dont chaque membre, muni d'un carnet à croquis, capte avec un succès variable les souvenirs de leurs excursions. Durant les années 1870, elle suit divers cours de peinture donnés aux femmes, qui n'ont à l'époque pas accès à l'Académie ; elle bénéficie ainsi de l'assistance d'Euphrosine Beernaert. Les deux peintres ont en commun de ne pas hésiter à prendre contact avec des artistes dont le travail les interpelle et de tisser des liens avec ces créateurs, ce qui les distancie de la traditionnelle relation de maître à élève. À ses débuts, Anna Boch s'intéresse à la tendance la plus innovante de sa génération, incarnée alors par le pleinairisme.

ANNA BOCH ET LES XX

En 1874, Anna Boch décide de fréquenter l'atelier d'Isidore Verheyden qui travaille en plein air. Elle délaisse alors la nature morte et les scènes d'intérieur pour se tourner vers les paysages et les fleurs, des thèmes qu'elle privilégie toute sa vie. En 1885, elle rejoint le groupe des XX, un cercle artistique indépendant, désireux de promouvoir l'art moderne, fondé par son cousin Octave Maus. Elle est la seule femme à en être membre. Elle évolue désormais grâce aux contacts établis avec James Ensor, Jan Toorop, Dario de Regoyos, Guillaume Van Strydonck... La critique reconnaît enfin son talent et apprécie ses toiles pour la solidité de leur composition et l'harmonie de leurs couleurs, même si elle souligne qu'il s'en dégage « un talent masculin ». Anna Boch adopte une attitude qui la met sur pied d'égalité avec ses confrères des XX et fait fi de ces commentaires pour poursuivre son chemin d'artiste.

ANNA BOCH ET LE NÉO-IMPRESSIONNISME

En 1887, la découverte de l'œuvre pointilliste de Georges Seurat, *Un dimanche après-midi à l'Île de la Grande Jatte*, exposée aux XX à Bruxelles, bouleverse Anna Boch. Mais très vite, elle dépasse ce style basé sur la division scientifique des teintes en petites touches de couleurs pures et complémentaires. Son pinceau reste plus spontané et intuitif, marquant la toile de virgules. Lorsque Seurat meurt inopinément en 1891, les artistes du cercle des XX lui rendent un hommage posthume. Elle saisit l'occasion pour acquérir le tableau *Bords de la Seine à l'Île de la Grande Jatte*. En 1892, Van Rysselberghe réalise un portrait pointilliste d'Anna Boch, preuve supplémentaire de son engagement dans ce style. Et pour compléter cet ensemble cohérent de sa collection, Anna Boch achète en 1907 *Saint-Tropez. La Calanque* de Paul Signac, une œuvre majeure de l'autre chef de file du mouvement néo-impressionniste.

ANNA BOCH, LA VOYAGEUSE

Anna Boch est une fervente voyageuse, à l'image des membres de sa famille pour qui le voyage fait partie de la vie. Très tôt, elle découvre le Midi et la Suisse. Munie de ses pinceaux, mais aussi de son appareil photographique, elle se rend à maintes reprises en Italie, le pays incontournable du « Grand Tour ». S'ensuivent des voyages en Grèce, en Sicile, en Algérie, en Espagne, en France et de nombreux déplacements avec son frère Eugène. Ses voyages l'emmènent également aux Pays-Bas, à la côte belge ou dans le Brabant wallon, toujours avec l'idée de peindre, d'aller dans de petits hôtels, de bouger, d'évoluer... Femme moderne, elle s'offre même une Minerva en 1907, une automobile de marque belge, pour faciliter ses déplacements et planter son chevalet là où bon lui semble. Le mouvement, le voyage, comme une allégorie de la vie.

Anna Boch, *Cueillette*, 1890
Huile sur toile, 74 x 107 cm, Collection particulière
© Vincent Everarts



ANNA ET EUGÈNE BOCH EN BRETAGNE

Dès 1901, Anna Boch et son frère Eugène découvrent le sud de la Bretagne : le 1^{er} mai, ils sont à Châteaubriant puis partent pour Bénodet et Quimper. Elle en rapporte une série de dessins et cinq toiles toutes intitulées *Côte de Bretagne* sauf une : *L'Odet à marée basse*. Leurs dimensions exceptionnelles témoignent de l'importance de cette série. L'écrivain Alfred Jarry affirme d'ailleurs que « *Mademoiselle Anna Boch rend avec sûreté l'émotion des côtes de Bretagne.* » Du 1^{er} juillet au 5 août 1912, ils y retournent avec leur chauffeur Albert Lepreux et explorent le centre et le nord de la région : Dinan, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Trégastel, Perros-Guirec, Ploumanac'h, Tréguier, Morlaix, Roscoff jusqu'à Carhaix. Ses toiles diffèrent de celles de son premier séjour par leur sujet et leur cadrage resserré, comme en attestent *Chaumière en Bretagne* et deux versions d'un même *Torrent*.

LES LIEUX DE VIE D'ANNA BOCH

L'œil attentif avec lequel Anna Boch saisit la réalité et construit sa collection se ressent aussi dans les intérieurs dans lesquels elle vit. Elle grandit dans le vaste château de La Closière et son jardin anglais, situé à côté de l'usine de céramique familiale, près de La Louvière (Belgique). Elle décore

avec soin et minutie ses résidences secondaires de Middelkerke au bord de la mer du Nord et d'Ohain, près de Bruxelles. En 1895, elle confie à Victor Horta le soin d'aménager sa maison de l'avenue de la Toison d'Or à Saint-Gilles (quartier bruxellois) dans le style Art Nouveau. Au bout de six ans à peine, elle fait transférer l'intérieur, y compris la cheminée, dans une nouvelle maison à Ixelles (banlieue de Bruxelles) où elle intègre un orgue. Ses maisons font la part belle à sa collection et ses propres œuvres que l'on peut admirer lors de nombreux concerts qu'organise une Anna Boch, également chanteuse et virtuose du piano, de l'alto et de l'orgue.

ANNA ET EUGÈNE BOCH, UNE FRATRIE COLLECTIONNEUSE

Anna Boch s'intéresse très tôt aux artistes de l'école de Pont-Aven et en 1889, elle achète la toile *Conversation en Bretagne* exécutée par Paul Gauguin à Pont-Aven en 1888, qui est alors exposée aux XX. Son frère Eugène (1855-1941), qui est très proche d'Émile Bernard, acquiert à son tour un lot d'œuvres de Gauguin l'année suivante. En 1888, il rencontre Vincent van Gogh qui réalise aussitôt son portrait, se disant impressionné car il a « une sœur dans les vingties ». En 1890, les XX l'invite à exposer à Bruxelles. Anna Boch découvre enfin son travail et achète l'une des rares œuvres vendues par van Gogh de son vivant, *La Vigne rouge à Montmajour* (conservée au musée Pouchkine, Moscou) : « J'ai offert 400 francs pour le tableau, cela fera bien dans un coin de salon ». En revanche, Anna Boch garde ses distances avec le travail de Maurice Denis dont son frère est pourtant un collectionneur avisé.

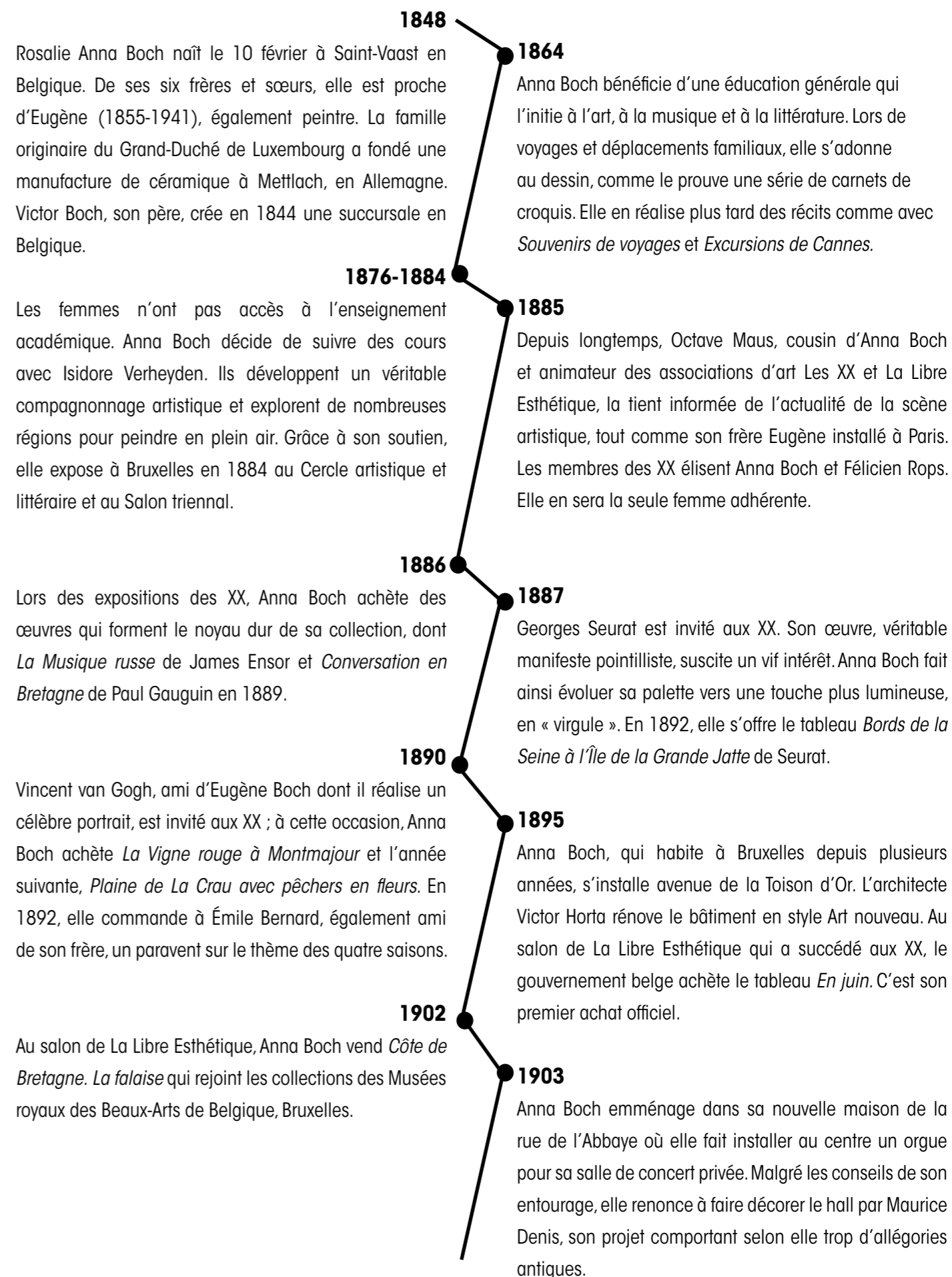
ANNA BOCH, VIE ET LUMIÈRE

En 1904, Anna Boch rejoint Vie et Lumière, un groupe de peintres luministes belges qui souhaite exposer sans devoir tenir compte des jurys officiels. Composé, entre autres, d'Émile Claus, Georges Morren, Jenny Montigny et Anna De Weert, Vie et Lumière poursuit une tradition réaliste dans le sillage des enseignements de l'impressionnisme. Durant cette période, Anna Boch développe une peinture faite d'abord de touches brèves et nerveuses, puis de larges et généreux coups de pinceau. Vers la même époque, se tient sa première exposition individuelle à Paris, en 1908, à la Galerie Druet, puis à Munich, en 1909. Anna Boch, qui aime la vie au grand air, continue de peindre avec plaisir des scènes bucoliques. Lors d'un séjour aux Pays-Bas, au milieu des marais et des roseaux qui s'étendent à perte de vue, elle envisage même de louer une cabane pour vivre avec son matériel dans son monde idéal.

ANNA BOCH, UNE JEUNESSE SANS FIN

Anna Boch adhère en 1892 à La Ligue belge du droit des femmes. En 1927, elle regrette que le Salon officiel d'art belge à Paris « n'ait pas fait l'honneur aux peintresses. » Sa collection compte plus d'une dizaine d'œuvres de femmes dont deux de Lucie Cousturier, une élève de Signac qui a également beaucoup voyagé et exposé à La Libre Esthétique. Âgée de 81 ans, Anna Boch écrit : « Il faut rester dans le train pour garder sa jeunesse ». Et en effet, toute sa vie, elle se sera lancée dans de multiples projets : les salons musicaux, la photographie, les voyages, le soutien aux artistes... Dans les années 1930, elle rédige un livre de souvenirs sur sa mère, organise le legs de sa collection et déclare, non sans humour : « Je n'ai pas envie de mourir, mais cela ne peut nuire à ma santé, je pense. »

/// REPÈRES CHRONOLOGIQUES



///VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

1907 ●

Pour se déplacer plus facilement, Anna Boch achète une voiture, une Minerva. La même année Anna Boch vend ses deux tableaux de Vincent van Gogh et en achète un de Paul Signac : *Saint-Tropez. La calanque*, datant de 1906.

1927 ●

Lieu de concerts, la maison de la rue de l'Abbaye sert aussi d'espace d'exposition. Anna Boch y expose avec le peintre et céramiste Charles Catteau. La même année, elle fait don de *La Musique russe* de James Ensor aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

1936 ●

Anna Boch meurt le 23 février à 88 ans. Son testament stipule que les œuvres de Seurat, Signac, Gauguin, Marnix D'Haveloose et Juliette Samuel-Blum doivent intégrer les collections des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles tandis que des fonds caritatifs sont prévus pour soutenir des écoles, des artistes et des musiciens.

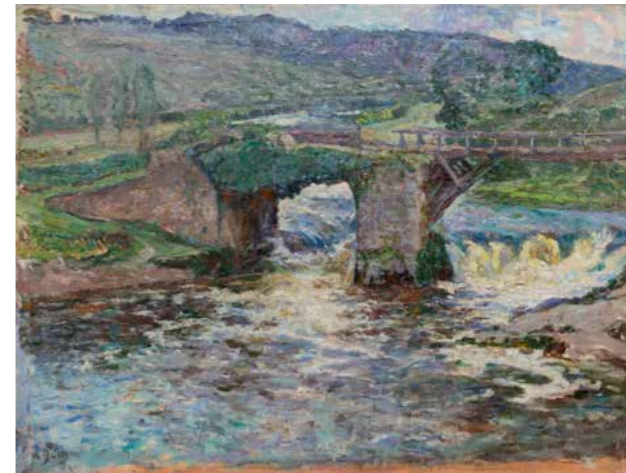
Anna Boch, *Côte de Bretagne*, 1901-1902
Huile sur toile, 70 x 100 cm
Collection Arets Galleries



Anna Boch, *Côte de Bretagne*
Vers 1901
Huile sur toile, 73,5 x 90,5 cm
Collection particulière © J. Geleyns



Anna Boch, *Cueillette*, 1890
Huile sur toile
74 x 107 cm
Collection particulière © Vincent Everarts



Anna Boch, *Torrent en Bretagne*
1884, Huile sur toile, 73 x 93 cm
Collection particulière © Vincent Everarts



Anna Boch, *Côte de Bretagne*, 1901
Huile sur toile, 122 x 182 cm
Collection particulière © Vincent Everarts



Anna Boch, *Côte de Bretagne*, vers 1901-1902
Huile sur toile, 70 x 100 cm
Collection Arets Galleries © Vincent Everarts



Anna Boch, *L'Odet à marée basse*, 1901
Huile sur toile, 81,5 x 128 cm
Parlement Wallon © Vincent Everarts



Anna Boch, *Intérieur*, 1891
Huile sur toile, 83,5 x 56 cm
Collection Musées de Verviers, inventaire
PIR-1943-347, legs Deru Jomoye, 1908
© Musées de Verviers. Photo Jacques Spitz



Anna Boch, *Femme écrivant*, vers 1888
Huile sur toile
104 x 83 cm
Collection particulière © Art-Photo/PHIA cv



Anna Boch, *Vase de fleurs ou Bouquet à la statuette d'Haveloose*, 1925-1928
Huile sur toile, 83 x 61 cm
Musée Charlier © KIK-IRPA, Bruxelles, cliché
KNO07441/Olivier De Pauw



Isidore Verheyden, *La Dame à l'ombrelle*
Vers 1886-1887, Huile sur toile
149 x 99,7 cm
Villeroy & Boch AG © Villeroy & Boch AG



Anna Boch, *Retour de la pêche (détail)*
1891, Huile sur toile
75,5 x 127 cm
Collection particulière



Vincent Van Gogh
Eugène Boch
1888, Huile sur toile
Legs Eugène Boch par l'intermédiaire de la Société des Amis du Musée du
Louvre, 1941, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

/// AUTOUR DE L'EXPOSITION

Réservation et paiement sur la billetterie
en ligne : www.museepontaven.fr, rubrique
billetterie

Anna Boch, peintre et femme du temps des
impressionnistes belges par Virginie Devillez.

Samedi 3 février / 11h

Durée : 1h30. Tarif : gratuit. Public adulte.

PARCOURS FAMILLE

Au cœur de l'exposition temporaire, le parcours
jeune public est à hauteur des enfants pour observer,
s'étonner, s'amuser... Découvrez ce parcours lors de
votre visite en famille !

Accès libre dans les salles d'expositions.

En famille, à partir de 6 ans.

Week-end Télérama

Visite « Anna Boch, musicienne »

Par cette visite exceptionnelle, venez découvrir et vivre
sa passion pour la musique !

Visite à deux voix, avec Roxane Chalard, soprano et une
médiatrice culturelle.

Samedi 16 mars / 16h30

Durée : 1h. Tarif : gratuit sur présentation du pass
Télérama. Public adulte.

PROJECTION

Anna et Vincent, documentaire de Françoise Levie · 1h02 min · 2015 (France)

Ce documentaire raconte la relation entre Anna et
Vincent, leurs frères respectifs Eugène et Théo, ainsi
que le contexte artistique de l'époque, leurs liens avec
le mouvement belge des XX, Rops, Van Rysselberghe,
Eugène Ysaÿe, mais aussi l'environnement sociologique
du Hainaut industriel.

Dimanches 4 février, 3 mars, 7 avril et 5 mai / 14h30

Durée : 1h. Tarif : entrée + 3€

NOUVEAUTE 2024

« Expo-philo »

Animé par l'association Philament.

Cette association concarnoise allie culture, philosophie
et éducation populaire.

Pour cette année 2024, elle vous invite à philosopher
sous le signe de la convivialité.

Ouvert à tous, les échanges se nourriront des axes
thématiques développés dans les expositions pour
aborder celles-ci sous un nouveau regard réflexif, inspiré
et personnel.

Cet atelier est animé par Inès Dinant, anthropologue et
formatrice.

Volet 1 : Mardi 9 avril 10h30

(un volet 2 est programmé sur l'exposition temporaire
suivante)

Durée : 1h00. Tarif : entrée + 3€

VISITES GUIDÉES

Visite de l'exposition

Chaque vendredi / 15h30

Chaque premier dimanche du mois / 16h

Visite de finissage d'exposition : dimanche 26 mai / 16h

Durée : 1h. Tarif : entrée + 3€

FACEBOOK LIVE

Vendredi 2 février / 12h

CONFÉRENCE en partenariat avec les Amis du musée

Nuit Européenne des musées

Programme détaillé sur : www.museepontaven.fr

Samedi 18 mai / de 18h à minuit

Tarif : gratuit

JOURNÉE FAMILLE

Vivez une journée au musée en famille : partagez, jouez, découvrez ensemble !

Programme détaillé : www.museepontaven.fr

Dimanche 25 février / 14h à 18h

Tarif : 1 enfant = 1 adulte gratuit

ATELIERS

« Les petits créateurs » (6-12 ans)

Une visite originale à vivre en famille qui associe découverte des œuvres et pratique artistique.

Découverte de l'exposition temporaire : mercredis 28 février et 10 et 24 avril / 15h

Durée : 1h30. Tarif : 3€ / enfant ; 6€ / adulte, tarif comprenant l'entrée au musée. Sur inscription.

« Les petits curieux » (3-5 ans)

Regardez, imaginez et tendez l'oreille ! Tout un univers de tableaux, de couleurs et de motifs s'ouvrent au regard, au rythme d'une découverte pour les plus petits !
Ma première expo temporaire : vendredis 1^{er} mars, 19 avril / 11h

Durée : 30 min. Tarif : gratuit pour tous après acquittement droit d'entrée. Accompagnement d'un adulte obligatoire.

PRATIQUES ARTISTIQUES

Stage peinture sur faïence

Avec Garance Capp, du Café céramique de Quimper

Choisissez la céramique de votre choix parmi plusieurs modèles et décorez-la au trait libre, au pochoir ou avec des effets graphiques en suivant votre inspiration.

Matériel fourni.

Samedi 30 mars / 10h30 à 12h30 et 14h à 16h30

Durée : 4h30. Tarif : 40€ par participant, 20 € pour les moins de 18 ans.

À partir de 10 ans. Débutants acceptés

Stage pixel art – spécial jeunes

Que serait le pointillisme aujourd'hui ?

Ce stage est basé sur une pédagogie ludique avec des perles à repasser.

Matériel fourni

Mardi 23 avril / 14h à 17h

Durée : 2h.

Tarif : 10€ / participant. 8 à 12 ans. Débutants acceptés.



©B. Galéron

/// LE MUSÉE DE PONT-AVEN

DE L'HÔTEL JULIA AU NOUVEAU MUSÉE DE PONT-AVEN

En 1870, Julia Guillou (1848-1927) reprend l'hôtel de Madame Feutray, situé sur la place de Pont-Aven, où elle assurait le service. Il devient l'Hôtel Julia, passage obligé pour les artistes de toutes nationalités. Le lieu est réputé pour son accueil et la considération que la propriétaire porte au travail des artistes, si bien qu'en 1900, elle fait construire une annexe prestigieuse habillée de grandes et larges fenêtres - très caractéristiques des ateliers des peintres de l'époque. L'hôtel ferme en 1938. Le Musée de Pont-Aven y est implanté et ouvert au public depuis le

26 mars 2016 après 3 ans de travaux. Il a pour vocation de faire connaître la vie artistique en Bretagne de 1850 à 1950. Créé sans collection, le musée rassemble aujourd'hui plus de 4500 œuvres et documents d'archives. La collection actuelle est essentiellement consacrée aux artistes de l'école de Pont-Aven mais présente aussi des artistes héritiers du style initié par Paul Gauguin et ses amis.



Vue du jardin Filiger et de l'aile contemporaine du musée © Mélanie Bodolec

LE PROJET ARCHITECTURAL DE L'ATELIER DE L'ÎLE

Après un chantier de 2013 à 2016, le Musée de Pont-Aven s'est étendu, bénéficiant d'un espace d'exposition deux fois plus grand. La rénovation, menée par le cabinet d'architecture l'Atelier de l'île, a offert au musée une plus grande lisibilité et une ouverture sur la ville, facilitant l'accès au public. Depuis sa réouverture en mars 2016, modernité et mémoire du lieu font du Musée de Pont-Aven un écrin idéal pour accueillir les œuvres des collections publiques et privées. Le rez-de-chaussée abrite l'accueil, l'espace détente, la librairie-boutique et le centre de ressources. Les deux niveaux supérieurs, après la salle

Julia, regroupent les salles d'expositions permanente et temporaire du musée. Source d'inspiration pour les artistes de l'époque, la nature a aussi toute sa place dans ce projet. Inspiré par l'œuvre du peintre Charles Filiger *Paysage rocheux, Le Pouldu* – conservée dans la collection permanente du musée – un jardin éponyme vient compléter la réalisation architecturale. En référence aux jardins japonais, le Jardin Filiger – espace intimiste – reproduit la flore caractéristique de la région Bretagne : bruyères colorées, graminées, ajoncs...



Vue du musée © Mélanie Bodolec

INTERACTIONS CHROMATIQUES DE MATALI CRASSET

Le musée s'ouvre à d'autres disciplines, notamment au design, avec l'intervention de Matali Crasset, dans le cadre du 1% artistique*.

La designer a conçu pour le Musée de Pont-Aven *Interactions chromatiques* en référence à l'audace et à la passion de Julia Guillou pour l'art. Les trois lustres de 1,20 m de diamètre, sont positionnés à 2,20 m de hauteur, formant chacun un cocon de lumière. Trois tapis truffés main, disposés au sol et en forme de cercles chromatiques, complètent l'ensemble et font écho aux palettes de couleurs des oeuvres présentées dans la collection permanente du musée. Par cette création, Matali Crasset rappelle l'un des principes fondamentaux de l'école de Pont-Aven : le synthétisme qui prône un retour à l'essentiel de la forme. Pas de superflu : la structure de la coupole tend à se faire oublier et devient source de lumière en elle-même.

* Le 1 % artistique est une mesure de l'État demandant aux maîtres d'ouvrages publics de réserver 1% du coût total hors taxes de leurs travaux à la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art contemporaines à destination du bâtiment considéré.



Matali Crasset, *Interactions chromatiques* © Philippe Piron

/// TOURISME : À VOIR/À FAIRE AUTOUR DU MUSÉE DE PONT-AVEN

Autour de la riviera finistérienne, sur les pas des artistes

Pont-Aven est une commune située en bordure de la rivière de l'Aven, qui se jette dans l'océan Atlantique au niveau de la station balnéaire de Port-Manec'h. Après une visite de l'exposition au musée, pourquoi ne pas poursuivre la découverte du Finistère Sud ? Seul, à deux, ou en famille, il y a mille et une choses à faire, à voir, et à déguster...



Vue sur le musée et de la place Julia à Pont-Aven © OT BCO

Une escapade à deux

Pourquoi ne pas visiter le musée de la Pêche à Concarneau (www.musee-peche.fr), lieu qui conserve de véritables trésors de pêche comme l'*Hémérica*, navire construit en 1957 ? Aujourd'hui installé à quai, accessible aux visiteurs du musée et considéré comme l'une des pièces majeures de la collection, ce bateau est le dernier né d'une série de 8 chalutiers construits aux Ateliers et Forges de l'Ouest à Saint-Nazaire. Certains apprécieront aussi de se détendre à l'hôtel de la Thalasso (www.concarneauthalasso.com), situé face à la mer.



Le chalutier l'*Hémérica*, visible au Musée de la Pêche © FlyHD

Où dormir ?

À l'hôtel Les Sables blancs**** à Concarneau pour un hébergement les pieds dans l'eau, ou encore au Manoir Dalmore**** à Névez, hôtel de charme et de caractère qui domine la côte de Port-Manec'h. Une nuit dans la nature pontavéniste en séjournant dans une chambre d'hôtes "cosy" à La Carri'air, à Pont-Aven ou à La chaumière Roz Aven.

Où déjeuner ?

Au Flaveur à Concarneau, où le jeune chef Cédric Rivière propose une cuisine régionale et moderne... Parents et enfants se retrouveront pour un déjeuner en toute simplicité à la Brasserie de L'Amiral à Concarneau.

Où prendre un verre ?

Au Trois mâts sur le port de Doëlan, pour un cocktail accompagné des concerts régulièrement proposés. On s'arrête pour un verre détente au Pass Port à la pointe de Trévignon.

Où dîner ?

Au restaurant Ar Men Du à Nevez, pour admirer la vue et savourer la cuisine de Jean-Marie Le Guen qui travaille les produits de la mer. Au restaurant "Les 3 buis", à Pont-Aven, pour la chaleur du lieu et de l'accueil.

Un séjour inoubliable en famille

Il est possible d'embarquer sur un vieux gréement au départ de Concarneau sur le *Popoff*. En famille, vous pourrez aussi partir en vadrouille dans Concarneau avec les guides du service Patrimoine.

Renseignements :

• www.deconcarneauapontaven.com

/// CIC OUEST : MÉCÈNE OFFICIEL DU MUSÉE DE PONT-AVEN DEPUIS 2015



Mireille Haby,
Directrice Générale

Banque de proximité engagée sur ses territoires, CIC Ouest entretient des liens particulièrement forts avec le Musée de Pont-Aven qu'elle accompagne depuis 2015.

Au CIC Ouest, nous sommes convaincus que la culture constitue un vecteur de cohésion sociale. Grâce à nos nombreux engagements en faveur de l'art, de la musique et de l'éducation, nous nous attachons à contribuer à l'ouverture de la culture à tous les publics et à la promotion de notre patrimoine régional. C'est dans cet esprit et, dans notre ambition de banque citoyenne, que notre action de mécénat envers le Musée de Pont-Aven s'inscrit dans la durée. Notre accompagnement permet au Musée de Pont-Aven d'avancer plus rapidement dans la réalisation des actions définies dans son projet scientifique et culturel et, plus particulièrement, sur les deux volets que sont les expositions temporaires et l'enrichissement de son fonds permanent. Les partenariats noués avec des musées prestigieux dont le musée d'Orsay et le professionnalisme de ses équipes lui permettent d'accueillir aujourd'hui des expositions de premier plan. Fidèle à sa politique de soutien aux actions culturelles et patrimoniales qui animent son territoire, CIC Ouest, mécène, partenaire et complice de cette réussite avec le Musée avec une vraie volonté de continuer à inscrire cette belle collaboration dans le long terme.

Dernière acquisition du musée :



Henry-Gabriel IBELS (1867-1936),
Le Pardon
Huile sur toile, 1910
54 x 73 cm,
Achat avec le soutien du mécène officiel CIC Ouest et du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées – FRAM – État/Région Bretagne auprès d'une galerie
Inv. 2023.8.1

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS D'ENTRÉE

Plein : 8€ / Réduit : 6€ / Groupes (+ 10 personnes, gratuit pour l'accompagnateur) : 5€ /personne

TARIFS RÉDUITS - Sur présentation d'un justificatif, jeunes de moins de 26 ans, étudiants, PassMonFinistere, enseignants, CNAS, CEZAM, coffret cadeau Wonderbox, Les Amis du Louvre, Les Amis des Musées d'Orsay et de l'Orangerie, sur présentation d'un ticket valide de l'année du Fonds Hélène et Edouard Leclerc, du Musée de la Pêche à Concarneau.

GRATUITÉ - Sur présentation d'un justificatif pour : moins de 18 ans, demandeurs d'emplois (avec justificatifs de - 6 mois), personnels du Ministère de la Culture, journalistes, conservateurs du patrimoine, animateurs du patrimoine, guides-interprètes, guides conférenciers, détenteurs de la carte ICOM (Conseil International des musées), les adhérents aux Amis du Musée de Pont-Aven et/ ou du Musée de la Pêche à Concarneau, personnes en situation de handicap et un accompagnateur (sur présentation d'un justificatif), titulaires de la carte professionnelle « Bretagne Musées » et de droit pour un accompagnateur pour un groupe de plus de 10 personnes.

OFFRE TARIFAIRE / PARTENARIAT - Sur présentation du ticket, une entrée plein tarif au Musée de Pont-Aven donne droit à une entrée à tarif réduit au Fonds Hélène & Édouard Leclerc à Landerneau et au Musée de la Pêche à Concarneau. Réduction valable l'année en cours.

Billetterie en ligne et accès coupe-file pour les personnes en situation de handicap et les femmes enceintes.

HORAIRES D'OUVERTURE -

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi

Juillet et août : ouvert tous les jours de 10h à 19h.


Ouvert les jours fériés sauf les 1^{er} janvier, lundis de Pâques, de Pentecôte et le 25 décembre.


Fermeture technique en janvier.


> détails sur <http://www.museepontaven.fr>

VENIR AU MUSÉE

Renseignements sur tous les transports en commun depuis partout en Bretagne pour venir à Pont-Aven : <http://mobibreizh.bzh>

 Gares SNCF de Rosporden (14 km) et Quimperlé (19 km) puis taxi ou car jusqu'à Pont-Aven = 4 h de Paris

 Bus Coralie = www.coralie-cca.fr

 N 165 sortie Pont-Aven (6 km) = 5 h de Paris

CONTACTS

MUSÉE DE PONT-AVEN
PLACE JULIA
29930 PONT-AVEN

02 98 06 14 43
WWW.MUSEEPONTAVEN.FR

Sophie Kervran
Directrice des musées CCA,
Conservatrice en chef du Musée
de Pont-Aven et du musée de la
pêche à Concarneau
conservateur@cca.bzh

Camille Armandary
Responsable expositions /
communication / ressources
numériques et documentaires
camille.armandary@cca.bzh

CONTACTS PRESSE

AGENCE OBSERVATOIRE
Vanessa Leroy
+33 7 68 83 67 73
vanessaleroy@observatoire.fr